

# Champion hors norme

Kujtim Bajrami monte sur la 3<sup>e</sup> marche du podium en -67 kilos. La Suisse attendait une médaille masculine dans des Mondiaux depuis trente ans.

BRÊME

JÉRÉMIE MAYORAZ

A 23 ans, Kujtim Bajrami détonne dans le petit monde du karaté. Un compétiteur hors norme qui s'exprime loin des sentiers battus. Le Martignerain du KC Valais travaille à sa manière, au feeling et au culot. Contrairement à la plupart des combattants, les séances d'entraînement n'accaparent pas son agenda. Pas plus que les compétitions. Deux exemples: le Valaisan, de retour de blessure, n'a disputé que trois tournois avant de rejoindre Brême, dont une Swiss League. Faute de temps, il a également zappé les rendez-vous avec l'équipe de Suisse. Deux semaines avant ces Mondiaux, il attendait même encore sa sélection. A son rythme

## SÉLECTION

«Au vu de mes résultats, je ne méritais pas d'aller à Brême.»

donc. Ce qui peut irriter certains. «Heureusement que mes adversaires, qui sont pour la plupart pros, ne savent pas comment je fonctionne, rigole celui qui vient de commencer un brevet fédéral en banque et finance à Lausanne. En fait, je ne compte pas. Quand j'ai du temps je m'entraîne. Alors que certains passent des mois en salle, je n'ai pas besoin de ça. Cela dit, avec Olivier (ndlr: Knupfer, son coach au KCV), nous discutons beaucoup. Le mental est primordial dans notre sport. Maintenant, il est clair que je dois aussi mettre des priorités. Le karaté, malgré tout ce qu'il m'apporte, ne me permet pas de vivre. Au final, c'est une chance d'avoir été sélectionné, même si je ne le méritais pas au vu de mes résultats.»

### Le culot de ses 23 ans

Approche originale mais payante, puisque voilà Kujtim Baj-



Kujtim Bajrami monte sur la troisième marche du podium. Au culot et au feeling. MARK LYNER

rami en possession d'une inattendue médaille de bronze. Grâce d'abord à un talent bien au-dessus de la moyenne. Grâce aussi au culot. Le Martignerain ne craint personne et ose. Il l'avait déjà démontré en 2011 à Zurich et en 2013 à Budapest lors des championnats d'Europe, avec là aussi le bronze à la clé. La donne n'a pas changé à l'échelon supérieur. Ses coups de pied et son explosivité font toujours merveille. De quoi offrir à la

Suisse sa première médaille mondiale depuis trente ans et le bronze de Javier Gomez à Maastricht. Tout simplement impressionnant. «J'étais parti pour obtenir un résultat, mais surtout pour prendre du plaisir. Et j'en ai pris jusqu'à la dernière seconde. Médaille ou pas, c'est ce qui m'importait le plus.»

A 23 ans et déjà trois médailles de bronze dans des grands événements, Kujtim Bajrami a tout l'avenir devant lui. Un avenir qui

pourrait le conduire vers le titre suprême. Certitude, le karatéka valaisan ne va pas changer ses habitudes de sitôt, lui qui espère se rendre à Istanbul en mars prochain pour les Européens. «Le titre mondial, je n'y pense pas, je suis encore jeune. Je vais continuer comme je l'ai fait jusqu'ici et on verra.» Zen et serein. Une philosophie de vie chez Kujtim Bajrami. ○

VOIR NOTRE ÉDITO EN PAGE 2